

PAIX. Peu de paroles ont été aussi galvaudées, détournées et usées jusqu’à la corde comme celle-ci. Nous parlons tous de paix, mais la signification de ce mot a profondément changé, jusqu’à s’éloigner chaque fois davantage de son sens biblique. Son utilisation intéressée a fait de la paix **un terme ambigu et improbable**. Aujourd’hui, la plupart des messages parlant de paix sont **douteux et peu crédibles**.

Dans les premières communautés chrétiennes, lorsqu’il est question de paix, on ne pense pas à une vie tranquille d’où sont absentes les difficultés, une vie qui avance dans un cadre ordonné vers plus de progrès et plus de bien-être.

L’origine de toute paix sociale ou individuelle est d’abord **dans la conviction que nous sommes tous acceptés par Dieu, et qu’au-delà de nos erreurs et de nos contradictions, nous pouvons tous vivre réconciliés et en amitié avec lui**.

Je cite Paul dans sa Lettre aux Romains : “Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ.” (Rm, 5, 1)

Cette paix n’est pas seulement absence de conflits, mais **vie pleine** fondée dans la **confiance en Dieu** avec des conséquences sur l’être même de la personne. Cette paix ne dépend pas des circonstances externes. **C’est une paix qui germe à partir du cœur et va l’habiter pour le déborder et s’étendre vers les autres**.

Cette paix est un **don de Dieu**, mais aussi **le fruit d’un travail** qui peut s’étaler tout au long d’une vie. Accueillir la paix de Dieu, la garder fidèlement dans son cœur au milieu des conflits pour la transmettre aux autres exige **l’effort passionnant qui n’a rien de simple d’unifier et d’enraciner sa vie en Dieu**.

Cette paix n’est pas une compensation psychologique à son absence ni une fuite en avant qui nous éloigne des problèmes et des conflits ni un refuge douillet pour les personnes déçues ou sceptiques devant une paix sociale inaccessible.

Cette Paix est **la meilleure alliée pour œuvrer pour un vivre ensemble pensé entre tous et pour le bien de tous**.

La première exigence de Jésus pour ses disciples est d’offrir sa Paix à **TOUS** : **“Paix à cette maison.”**

Accueillie, cette Paix s’étendra d’abord à la maison, à la Galilée et au-delà. Dans le cas contraire, elle “reviendra” vers les disciples qui l’annoncent, mais personne en aucun cas — puisqu’elle est un cadeau de Dieu — ne peut la limiter à soi-même ou à une élite qui se veut “bien pensante”, ou la soumettre à condition sans la détruire immanquablement.

CETTE PAIX DE DIEU — POUR QU’ELLE SOIT PAIX DE DIEU — NE PEUT ÊTRE QUE DONNÉE.

Dans un monde qui oublie délibérément le choix constant de Dieu pour les plus petits et où la loi du plus fort veut s’imposer comme norme, osons partager et diffuser largement cette Paix comme le Christ nous le demande et le Règne de Dieu sera chaque fois plus proche.